

par Françoise Huguier, qui a donné ce drôle de titre à son exposition. Remarquablement scénographiée, elle réunit les grandes étapes de sa carrière photographique. De l'Afrique au détroit de Béring, de la cuisine d'un appartement collectif de Saint-Petersbourg aux coulisses de la mode, c'est tour à tour avec douceur, ou en mettant en scène d'étranges atmosphères, qu'elle nous raconte ses histoires. Quel que soit le registre, ses images surprennent toujours par leurs cadrages audacieux et élégants. Comme la dame.

Voir article page 11

Mustapha Azeroual – Reliefs #2

Jusqu'au 26 juil., 13h-19h (mer., mar.), 11h-19h (jeu., ven., sam.), galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, 4^e, 01 42 74 27 25. Entrée libre.

ii L'image explose. Sans complexe, elle emprunte de vieilles techniques à la photographie pour produire des objets qui s'apparentent à la sculpture, à l'installation... Mustapha Azeroual est de ceux qui s'amuse avec la gomme bichromatée, l'impression

lenticulaire, le transfert de pixels sur des formes molles où les tirages-contacts sur plaques de porcelaine. Démultipliant, ici, le motif de l'arbre (son volume, l'idée du vent dans les branches, la lumière et les ombres...), il convie le spectateur à la contemplation d'images en trois dimensions. Élégant.

Oscar Muñoz – Protographies

Jusqu'au 21 sept., 11h-19h (sf lun.), 11h-21h (mar.), Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 8^e, 01 47 03 12 50. (7,50-10€).

iii Connaissez-vous le Colombien Oscar Muñoz? Peut importe, filez au Jeu de Paume! C'est l'exposition du moment qui propose de partager avec le public une œuvre magnifique, délicate, intelligente... Elle interroge avec une multitude d'installations la capacité de l'image à s'effacer, muter, danser. On pourrait (si l'on n'était pas raisonnable) pleurer devant la série « Simulacres » : une petite goutte d'eau tombe sur un visage qui sommeille au fond d'un bac et, à force, l'efface progressivement.